

## Tu Vois Loin - 1/1

**Interprété par Eiffel.**

Tu les sens les courants d'air qui s'faufilent sous tes couettes  
Jusqu'aux p'tites mèches qui frangent insolemment ta frontale  
Toutes ces pensées agiles qui en traversant les villes  
Sont à deux doigts de s'faire du bien en s'faisant la malle

Petite fille dans le cuir d'une fronde en lumière  
A décaniller les chats noirs et les hommes en gris  
Si l'or a un prix et que ce prix est l'ennui  
Toi tu s'ras sûrement là pour percuter l'immobile

Les éclairs de tes yeux crachent à l'infini  
On ne peut les contempler sans être ébloui  
Fluide comme l'air d'un tout nouveau pays  
De la lumière à en déchirer la nuit  
Tu vois loin

Et le temps que l'on fragmente en 2002 soucis  
Il ne nous avait rien demandé ce vieil ami  
Petite conne, gentiment, ton sablier fera vide  
Et nous laissera des heures libres pour s'aimer encore

Les éclairs de tes yeux crachent à l'infini  
On ne peut les contempler sans être ébloui  
Fluide comme l'air d'un tout nouveau pays  
De la lumière à en déchirer la nuit  
Tu vois loin

Tu vois loin comme quand on ne sait rien et que l'on sent tout  
Et dans la petite cuillère faire glisser l'ordinaire que l'on catapulte au loin  
Tu vois loin

Les éclairs de tes yeux crachent à l'infini  
On ne peut les contempler sans être ébloui  
Fluide comme l'air d'un tout nouveau pays  
De la lumière à en déchirer la nuit  
Tu vois loin